

RECEVEZ NOS NEWSLETTERS

SUIVEZ-NOUS

SOMMAIRE DU MAGAZINE

Mise à jour le 24 avril à 19h13

ACTUALITÉ LES INVITÉS DU POINT JEAN-PAUL BRIGHELLI



Le Point.fr - Publié le 24/04/2014 à 12:11 - Modifié le 24/04/2014 à 17:21

Brighelli : les forums de profs, une cour de récré dictatoriale

Soumis à un devoir de réserve, des enseignants se lâchent sous le couvert de l'anonymat sur des forums comme Neoprofs. Jean-Paul Brighelli les met au jour.



Les jeunes enseignants se lâchent sur des forums en ligne, nouvelle salle des profs virtuelle, avec la liberté d'expression en plus. © Bertrand Guay / AFP

IMPRIMER

64

30

Par JEAN-PAUL BRIGHELLI

Les "salles des profs" sont, dans les collèges et les lycées, les lieux par excellence d'une parole libérée - celle que l'on retient, par exemple, dans les conseils de classe. Les oreilles des élèves doivent drôlement tinter, chaque fois que l'un de leurs enseignants se met à "parler vrai" devant ses collègues et à cataloguer de manière tranchée tel ou tel garnement ou cancre irrédicible. C'est le lieu du grand défolement, celui qu'interdit justement l'Institution : nous sommes sans cesse confrontés à un devoir de réserve qui nous empêche d'exprimer officiellement nos idées sur les princes qui nous gouvernent (chefs d'établissement, recteurs, inspecteurs ou ministres), sur nos collègues (un établissement scolaire est le creuset de toutes les haines) et sur les élèves.

D'où l'idée qu'ont eue certains, bien camouflés sous un pseudonyme indécryptable, d'importer sur le Net les débats indicibles. Déjà, les noms de ces forums évoquent une atmosphère de contestation permanente - on ne s'intitule pas impunément le Trouble. Le prétexte de départ est souvent pavé, comme l'enfer, de bonnes intentions. Il s'agit d'échanger des ressources pédagogiques, de donner des renseignements administratifs, ou de commenter l'actualité. Ou, comme Neoprofs, d'accueillir, comme son nom le laisse entendre, les petits derniers de la profession.

Centre névralgique

Mais très vite, le refoulé montre le bout de l'oreille, et le forum devient le champ clos de toutes les exécutions. Neoprofs, c'est, comme la salle des profs, un lieu où l'on hait avec facilité - la liberté d'expression en moins. Les ministres d'abord - la cible est lointaine, il n'y a pas de risque, on est protégé par son anonymat. Puis ceux qui s'occupent, de près ou de loin, d'éducation. Natacha Polony (une ex-prof qui est parvenue à se reconverter dans le journalisme - ils en rêvent tous - et qui, de surcroît, crime suprême, gagne plus d'argent qu'eux !) y est vilipendée, Éric Zemmour accablé, Alain Finkielkraut conspué : "Aspect repoussant, médiocre et totalement réactionnaire" de ce "prototype de l'intello nuisible", "terrorisé par les hordes sarrasines", "démagogue d'extrême droite", peut-on lire sur ce forum qui n'a plus rien à envier, dans le genre, à *Je suis partout*. À force de défendre les immigrés (on entre dans ce vocable fourre-tout tout ce qui est "patibulaire ou presque", comme disait le regretté Coluche - demandez-vous donc qui est raciste), on en revient à honnir le juif, accusé d'être raciste, au

terme d'un cheminement intellectuel (le mot est peut-être un peu fort) dont on a déjà flairé les traces dans le passé. Bravo.

Mais peut-être était-on en droit d'attendre autre chose d'un enseignant. Il y a donc les bons sujets, sur lesquels on peut se défouler avec bonne conscience, et puis les mauvais, sur lesquels il est exclu de dire quoi que ce soit. En quelques mois, Neoprofs a été le centre névralgique de la pensée (?) sur le "genre" - sur lequel Pedro Cordoba, brillant universitaire s'il en fut, a dit l'essentiel et l'accessoire -, et sur le mariage gay. Neoprofs ne se contente pas d'être le haut lieu de défense des gentils élèves de Zep, victimes des agressions d'une société injuste et d'une École inégalitaire sur laquelle, ils ont bien raison, ils reportent leurs rancœurs : c'est aussi un forum ligoté par le lobby LGBT. Si des parents se sont un jour inquiétés de la façon dont l'Éducation nationale, via ses ABCD de l'égalité et autres fariboles, influencerait sur leurs gamins, une simple lecture de Neoprofs les convaincrerait immédiatement d'inscrire leurs chères têtes blondes ou brunes dans un privé confessionnel : l'un des acquis les plus sûrs de cette croisade pour le mariage gay, c'est d'avoir réussi - i'en parle par ailleurs - à conglomerer des gens fort divers, que la gauche, depuis les lois laïques de 1905, s'ingéniait à récupérer. Y compris les musulmans auxquels on faisait des risettes. Carton plein.

Pédagogistes fous

Il n'y a qu'à lancer une recherche par mots-clés sur ce forum pour voir défiler les obsessions les plus paranoïaques : essayez donc "genre", "mariage" ou "Taubira", la nouvelle icône de cette salle de profs virtuelle. Vous y trouverez, pêle-mêle, des informations sur la répression de l'homosexualité dans le monde, la désignation des maires récalcitrants à marier les homosexuels, les délires de Patrick Mennucci attribuant au "mariage gay" son échec à Marseille, ou la chronique des délires de Farida Belghoul : il suffit d'exprimer à haute voix une ou deux âneries sur le sujet pour avoir droit à sa rubrique parmi les enseignants.

Entendons-nous : il s'agit là, en fait, des délires d'une poignée de convaincus, à commencer par l'administrateur du forum, "John" (ou Michel M., de son vrai nom), qui sévit aussi activement sur Twitter, avec les mêmes objectifs désintéressés.

Sinon, que trouve-t-on sur Neoprofs ? Des historiens convaincus que l'Histoire qu'ils enseignent en classe, et dont tout le monde convient qu'elle est une catastrophe, est l'ultime expression de la pensée humaine. Essayez de les convaincre que le succès même d'un ouvrage aussi médiocre que le dernier-né de Lorant Deutsch, *Hexagone*, témoigne d'un ras-le-bol de l'Histoire telle qu'ils l'enseignent, et vous voilà rapidement exclu pour injures répétées à l'intelligence. Tous les profs qui s'expriment ne sont pas des pédagogistes fous, mais inutile d'en dire toutefois du mal : vous seriez balancé par-dessus bord. Quant aux syndicats, qui ont trouvé là un merveilleux champ de manoeuvre et de recrutement permanent, il n'est pas aisé non plus d'en analyser les turpitudes et leur façon de lécher les godasses ministérielles : vous vous retrouveriez à la porte aussitôt.

Charte dictatoriale

C'est que la cour de récréation a ses limites, sur la Toile. Neoprofs fonctionne selon les règles énoncées par George Orwell dans *1984* : si vous enfoncez la "charte" (assez dictatoriale pour autoriser toutes les interprétations), vous êtes jeté aux requins, et vous disparaissiez - vous et vos interventions. J'ai consacré de temps, ces quatre dernières années, à proposer des conseils de cours, indiquer des pistes bibliographiques, témoigner de mon expérience. Et il a suffi que je bronche pour que les 10 ou 12 000 messages que j'y avais postés soient effacés d'un coup : j'ai eu l'impression d'être l'un de ces officiels photographiés sur le mur du Kremlin pour le 1er Mai, et qui disparaissaient de la photo officielle dès qu'ils avaient déplu à Staline. Un non-être, comme Winston à la fin du roman d'Orwell.

Je ne suis pas le seul à être passé, grâce à Neoprofs, dans le camp des morts-vivants. Guy Morel, secrétaire et cheville ouvrière du Grip (Groupe de réflexion interdisciplinaire sur les programmes, NDLR), dont j'ai souvent parlé ici, a été viré pour les mêmes impropriétés langagières (c'est bien pratique d'être seul maître de ce qui est ou non injure - certaines grossièretés sont réhabilitées, mais on a vu plus haut que les déchaînements antisémites avaient droit de cité), alors qu'il a dans son seul petit doigt plus de connaissances en pédagogie et en histoire de l'éducation que tout Neoprofs pris en vrac - il a trouvé refuge sur le blog de Luc Cédelle, qui, malgré ses convictions pédagogistes, a plus de sens du débat que ce forum gouverné par la police de la pensée. La présidente de Reconstruire l'école, qui écrit sur le système des choses si pertinentes, n'y montre plus le bout de son nez. Et Loys Bonod, qui tient un blog plein d'esprit, ne fait plus sur Neoprofs que des apparitions fugaces. Mais en un sens, Neoprofs est fort sage de congédier l'intelligence et la compétence : les sots aiment à rester entre eux.

Châteurs de pensée

Ce qui fait froid dans le dos, c'est de penser à ce qui arriverait si de pareils châteurs de pensée

arrivaient au pouvoir. L'un censurerait tout ce qui n'est pas Taubira, l'autre tout ce qui est susceptible d'être islamophobe (on sait que depuis quelques années les musulmans ont remplacé, dans le cœur des gens de gauche, les prolétaires qui ne votent plus pour eux depuis qu'on a choisi de les ignorer), un dernier veillerait à la pureté du langage. Derrière les censeurs de Neoprofs se dissimulent à peine les Fouquier-Tinville de demain - ma foi, ils feraient mieux de surveiller l'orthographe de leurs troupes, qui donne des (néo)profs une image déplorable.

Mais j'oubliais : les profs sont déjà au pouvoir - enfin, certains profs. Ils sont 130, dans l'Assemblée actuelle, à appartenir à ce corps, de près ou de loin - et ils ne sont pas à l'UMP en majorité, figurez-vous. Ma foi, peut-être interviennent-ils sur Neoprofs, sous pseudonyme - c'est si pratique pour y défendre les ABCD de l'égalité et toutes ces belles réformes pensées par une gauche folle, qui fait dans le "sociétal" faute d'avoir des idées dans le domaine économique.

TABLEAU NOIR

Brighelli : école élémentaire, mon cher Watson !

Brighelli : le cauchemar de l'école européenne

Éducation nationale : le (dernier) mauvais coup de Vincent Peillon

Brighelli - Violence à l'école : pour Marie qui voulait être utile en Zep

[Tous les articles - Tableau noir](#)



Faites fondre la graisse!

Une mère française dévoile une astuce secrète pour perdre rapidement du poids. Le coût: 39€!

[» Cliquez ici](#)



La fenêtre intelligente

Avec le détecteur de pluie Velux Integra, vos fenêtres se referment automatiquement!

[» Cliquez ici](#)



Ras-le-bol fiscal ?

Vous payez plus de 3000€ d'impôts par an ? Découvrez comment ne plus en payer dès 2014 !

[» Cliquez ici](#)



L'amour vous attend !

Retombes amoureux sur PARSHIP ! Il n'est jamais trop tard pour trouver le bonheur.

[» Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

22 Commentaires

[Ajouter un commentaire](#)

neuronix

le 24/04/2014 à 18:14

[■ Signaler un contenu abusif](#)

Gardons la tête froide

Certes, il y a du vrai dans tous ces textes, mais ne GENERALISONS PAS...

L'éducation nationale part à la dérive, certes, mais nous sommes tous un peu fautifs

ce qui a toujours suscité mon étonnement, c'est le fait que des "intellectuels" (dont, au début de ma carrière, il ne semblait pas que, en tant que "prof de gym", je puisse en faire partie...), n'appliquent pas leur pouvoir de réflexion et d'analyse aux consignes données, aux théories en vogue (et vogue la galère...)

oui, au début de ma carrière, la note d'eps ne figurait pas sur le carnet... mais il faut savoir ce qu'on veut et savoir aussi devant les collègues montrer qu'on existe

je trouve grave que des enseignants se laissent gaver sans réfléchir, se laissent mener par le bout du nez par leur syndicat, et dans la salle des profs, combien de fois j'écumais, les traitant de "moutons" mais là encore, ne mettons pas tout le monde dans le même sac De la mesure en toute chose...

c'est vrai que par moments, il fallait -et il faut- avoir les tripes bien trempées par ex, après 68, pour ne pas exhiber, comme beaucoup de collègues me le reprochaient, le porte-clés "touche pas à mon pote" de Monsieur H Desir... j'ai payé mon indépendance d'esprit... Et je ne le regrette pas, même si je n'ai pas eu certains postes de direction parce qu'on savait que je n'obéirais pas, petit doigt sur la couture du pantalon

mais j'ai eu la chance d'exercer dans des établissements où les "castes" catégorielles n'apparaissaient pas il est vrai que ...je suis à la retraite depuis..... Un certain temps et que dans la "salle des profs", je crois que j'écumerais souvent de rage...

jeuri75

le 24/04/2014 à 16:43

[■ Signaler un contenu abusif](#)

Brighelli, nous somme très amusés

Vous découvrez la schizophrénie de certains de vos collègues, qui frappent sur tout ce qui n'a pas le loisir de leur plaire. : les élèves, les parents, "les princes", nos institutions : leur ministre de tutelle, nos hommes politiques etc. Etc.

* mais vous même quand vous désignez les princes ?

Ce qui nous amuse au plus haut point c'est que vous nous confirmez

qu'aucun esprit de corps n'existe chez vous (nous le savions bien sur, en voyant comment vous traitez vos jeunes collègues, ou les non agrégés. Ou les profs de SVT, ou de sport, ou... Méprisez car... Bref).
Et voyez vous Brighelli, que vous découvriez ce que nous parents touchons du doigt, nous qui malgré notre cursus, notre réussite prof (ou à cause ?), devons faire face à l'agressivité, les attaques, les jugements (pas seulement des capacités et du travail de nos enfants), non des jugements souvent cruels sur nos capacités de parents etc. Donc Brighelli vous découvrez l'arbitraire de vos collègues, parce que vous en êtes la victime, et ça nous met en joie, parce que vous même n'avez jamais été en reste.

LD974

le 24/04/2014 à 16:26

■ Signaler un contenu abusif

SAUVE QUI PEUT !

Mes copains Médecins libéraux (pardon pour le gros mot !) dès qu'ils voient un nouveau patient "MGEN", c'est comme ça qu'ils "les" appellent, sont dans leurs "petits souliers". Une consultation avec un "MGEN", c'est comme franchir le Galibier, m'affirment-ils, sans rire !. Et s'il n'y avait que les Médecins. Un autre monde, une autre galaxie !

JulienML

le 24/04/2014 à 15:57

■ Signaler un contenu abusif

Une bagarre de cour de récré ?

Un article dans Le Point à présent...

M. Brighelli, je n'ai pas l'honneur de vous connaître personnellement, mais je me fie volontiers à cette collègue aussi cultivée que passionnée qui ne tarit pas d'éloges sur un homme cultivé, brillant, et néanmoins accessible et toujours disponible pour ses collègues jeunes ou moins jeunes.

C'est pourquoi cette polémique avec l'équipe de modération (excessive il est vrai) de Neoprofs qui finit en critique sur l'existence même d'un forum de profs, ce qui naturellement conduira bientôt à un flot de commentaires hostiles aux enseignants sans plus de nuance, me chagrine profondément.

(Tout comme me heurte en réalité l'idée même de "bannir" qui que ce soit).

CPF

le 24/04/2014 à 15:53

■ Signaler un contenu abusif

Rectificatif

Vous écrivez : "Et il a suffi que je bronche pour que les 10 ou 12 000 messages que j'y avais postés soient effacés d'un coup".
Mais non, vérification faite, vos 7 000 messages sont toujours là.

Ozaguets

le 24/04/2014 à 15:48

■ Signaler un contenu abusif

Les profs

Sont des gens comme les autres et qui disent donc autant de bêtises que les autres ! J'en ai connu qui se disaient même communistes, c'est dire !

AD36

le 24/04/2014 à 15:47

■ Signaler un contenu abusif

Monsieur Brighelli.

Ce que vous dénoncez est exact. Ces fora sont le reflet exact des conversations d'une salle de prof ordinaire, avec son décors hautement EN, ses panneaux administratifs et syndicaux, ou information officielle et contestation se côtoient dans la même intimité institutionnelle. Pas de place facile pour un tiers point de vue sans rappel à l'ordre de ce que doit être une "vraie" opposition aux politiques de "liquidation" de l'EN, du "manque de moyens", etc.

À la différence toutefois de ce type de climat, très politiquement correct, où toute phrase est interrompue des qu'elle n'obéit plus aux canons de la pensée syndicale et politique dominante, où les réserves de points Godwin sont plus abondantes que les papiers cumulés dans les corbeilles, prêts à être dégainés plus vite que leur langues, à la différence donc de cette atmosphère avec laquelle il faut bien vivre et travailler, rien n'empêche les enseignants, lassés de tourner en rond dans le Don Quichotisme et d'être censurés, d'utiliser cet espace de liberté qu'est internet et dont ils pourraient bénéficier pour créer leur propre forum. C'est justement l'apport de cette nouvelle technologie, outil où se côtoient, comme les langues d'Esopé, le pire et ses censures d'un autre âge, et le meilleur, la liberté d'expression. À vous d'en profiter.

Lafayette

le 24/04/2014 à 15:20

■ Signaler un contenu abusif

Heureux quand ça s'effondrera

Ah ! Le mammoth français, sorte de terre sibérienne vouée éternellement à Lénine... Avec une libération annuelle de 4 mois (= sortie du goulag bobo pour vacances type komsomols) et une libération largement hebdomadaire avec les petites 15h de présence des agrégés (Brighelli en a bien profité face aux "serfs" certifiés à 18h : il trouve cela normal).
Vivement la chute du mur ! Et à travail égal, salaire égal, présence égale et accrue entre les profs libérés et privatisés !

spando

le 24/04/2014 à 15:04

■ Signaler un contenu abusif

ça decoiffe

Je reste effaré par les propos de Mr Brighelli : quel panier de crabes ! J'avais en tête certains problèmes, mais je ne pensais pas qu'ils étaient aussi délirants...
On en peut que regretter que Mr Brighelli ne dispose pas d'un réel pouvoir d'intervention pour développer ses thèses, qui me semblent pourtant pleines de bon sens, d'espoir et de qualité.

rrrrr
le 24/04/2014 à 14:24
 Signaler un contenu abusif

Fantastique...

... Site, Néoprof, où l'on apprend plein de choses, et où on rit bien. L'EN n'est pas réformable. Point. Laissons ce truc croupir. ça finira par s'écrouler et basta.

[Tous les commentaires](#)

Votre commentaire

Titre * :

Commentaire * :

2000 caractères restants

M'alerter lors de la publication de ma réaction

[Ajouter un commentaire](#)

[Voir les conditions d'utilisation](#)